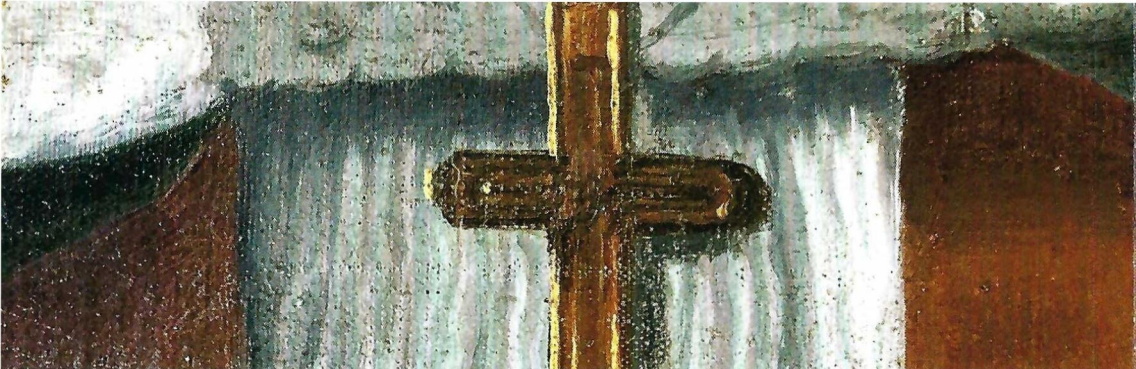




Saint Lambert

Par Philippe Sauvan (1690–1792)

Un trésor du patrimoine
religieux vençois



Plongez au cœur d'une œuvre majeure du patrimoine vençois

C'est un immense plaisir d'accueillir aujourd'hui en la Cathédrale de Vence, le retour de la toile restaurée « Saint-Lambert », évêque de Vence au XII^e siècle. Nous avons le devoir de préserver cette œuvre fragile et précieuse dont l'intégrité avait été menacée par sa chute de son retable d'origine.

La toile a d'abord fait l'objet d'un conditionnement d'urgence avant d'être transportée dans l'atelier des restauratrices Laure Van Ysendyck et Aline Raynaut dont je tiens à saluer le travail minutieux.

Nous avons pu compter sur l'expertise et le soutien financier du service du patrimoine du Département des Alpes-Maritimes et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, sur le dévouement de l'association du Patrimoine Religieux Vençois et des équipes municipales pour mener cette opération de restauration d'une toile classée aux Monuments Historiques.

Que chacun soit ici chaleureusement remercié pour sa mobilisation au service de notre précieux patrimoine.

Régis LEBIGRE

Maire de VENCE

Vice Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Président du SIVOM du Pays Vençois

La restauration : des étapes minutieuses, des expertes avisées

CONDITIONNEMENT ET ACHEMINEMENT

La toile s'était détachée de son retable. Elle avait été endommagée et présentait des déchirures à certains endroits. Elle avait fait ensuite l'objet d'un conditionnement d'urgence, mais restait très vulnérable face à d'éventuelles atteintes extérieures.

DÉPOUSSIÉRAGE

Une fois en atelier, la toile peinte a d'abord été déroulée sur une table de travail, face vers le bas. Le revers a été dépoussiéré et assaini. L'œuvre a ensuite été retournée face vers le haut pour observation et précision du protocole de traitement. Un premier refixage de la couche picturale a pu être réalisé à ce moment-là.



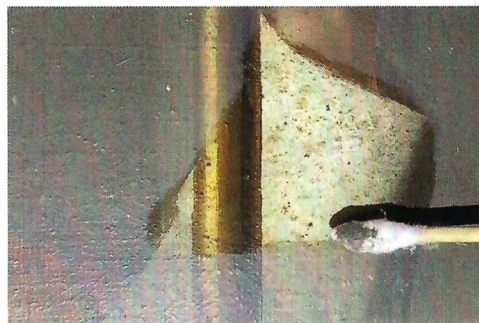
Irregularités de surface avant restauration

CONSOLIDATION DE LA TOILE

Une fois l'œuvre stabilisée par le refixage, les opérations sur le support ont permis la consolidation des points de faiblesse de la toile, notamment la périphérie de l'œuvre affaiblie par la forte sollicitation l'ancien montage. Les trous et lacunes de toile présents sur l'ensemble de l'œuvre ont été consolidés à ce moment-là afin de permettre à la toile d'être tendue sur un bâti extensible en aluminium.

DÉCRASSAGE DE LA COUCHE PEINTE

L'œuvre montrait une couche noire très importante sur sa surface, due à la présence de cieres à proximité. Des tests ont été effectués afin de déterminer la méthode la plus adaptée au dégrasage de la couche picturale. Le principe du dégrasage



Nettoyage de la surface avant dévernissage

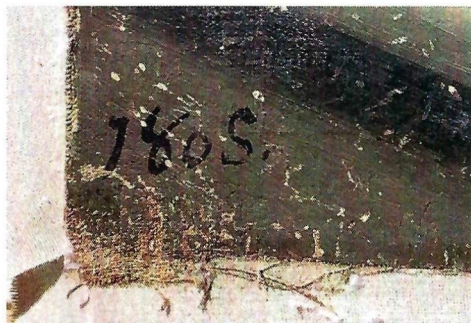
est de solubiliser les salissures accumulées au fil du temps à la surface de la peinture, sans affecter la couche picturale.

DÉVERNISSAGE

L'examen en lumière ultra-violet, appelé également « examen en lumière noire », a permis d'observer les couches présentes au-dessus de la couche picturale. Aucun repeint n'était présent, mais plusieurs vernis de différentes époques ont été décelés. Les altérations du vernis ont entraîné des modifications de l'aspect de surface. Pour restaurer l'aspect original de la peinture, il a été nécessaire de solubiliser une partie de ce vernis à l'aide de solvants organiques.

RÉINTÉGRATION CHROMATIQUE DES LACUNES

Avant les opérations de retouche, la pose d'un vernis intermédiaire permet de redonner aux couleurs leur juste valeur. Le vernis a été choisi pour son innocuité pour l'œuvre et pour ses qualités optiques. Il est également apprécié pour sa réversibilité. La réintégration chromatique des lacunes a été effectuée à l'aide de pigments et vernis.



La peinture est signée 760S ou 780S, date de la création de l'œuvre. Le 1 de 1760 ou 1780 manque, la toile ayant été réduite au moment de sa fixation dans le cadre. Le S désigne le peintre Sauvan.

VERNISSAGE FINAL PAR PULVÉRISATION

Il permet d'harmoniser l'état de surface de la suite des opérations de réintégration colorée. Il protège la peinture contre la poussière, la fumée, les fines égratignures et les agressions atmosphériques. Il a été choisi parmi une gamme de résine en fonction des affinités avec l'ensemble de l'œuvre. Celle-ci ne présentait pas de signe d'ancienne intervention, ni de restauration, mis à part un possible changement de lieu ou de fixation au panneau.

L'histoire du tableau

Par le chanoine Daniel Bréhier, curé de la paroisse de Vence

Philippe Sauvan, peintre du tableau d'autel de Saint Lambert de la cathédrale Notre-Dame de la Nativité de Vence, est né à Arles en 1690. En 1714, il commencera son apprentissage à Avignon, chez Pierre Parrocel. Il se fixera en cette ville jusqu'à sa mort en 1792, établissant des liens étroits avec les Parrocel et les Vernet, qui illustrent la peinture de l'époque. Il se spécialisera dans les portraits d'érudits, magistrats, ecclésiastiques ou

familles nobles. Il réalise aussi des compositions historiques comme l'immense plafond de l'hôtel de ville d'Avignon (1749). Mais il travaillera surtout pour les églises et les communautés religieuses d'Avignon, du Comtat Venaissin et de la Provence.

Tel est bien le cas pour le tableau de Vence. Philippe Sauvan a représenté le saint évêque du XII^e siècle, formé à Lérins, en grande tenue épiscopale, avec la mitre, la crosse, la chape dorée et brodée d'argent, dans une attitude de bénédiction. L'image est à la hauteur de la stature du saint évêque, dont on connaît la vie par un témoin oculaire qui rapporte le souci constant pour ses diocésains, sa présence pastorale, son enseignement solide, l'exemple de sa vie austère et profondément spirituelle dans les enjeux sociaux de son époque.

Le Saint Lambert de Vence est l'une des meilleures œuvres de Philippe Sauvan, de la même qualité que le cycle des saints commandé par les Célestins de Gentilly, actuellement situés dans le chœur de l'église de Sorgues, dans le Vaucluse.



Les contributeurs financiers et techniques

Grâce à l'expertise et au soutien financier du service patrimoine du Département et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la ville de Vence a pu faire restaurer cette toile classée aux Monuments Historiques.

Un groupement solidaire établi autour de Laure Van Ysendyck et Aline Raynaut, deux conservatrices-restauratrices indépendantes, agréées par les Monuments Historiques et habilitées par les Musées de France, ont été choisis.

Ces deux spécialistes du support et de la couche picturale ont accueilli et traité cette œuvre dans leur atelier. Elles ont l'habitude de travailler ensemble pour mutualiser leurs compétences et leur matériel.



La restauratrice Aline Raynaut dans son atelier

REMERCIEMENTS


**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**

 **Vence**
source d'inspiration

